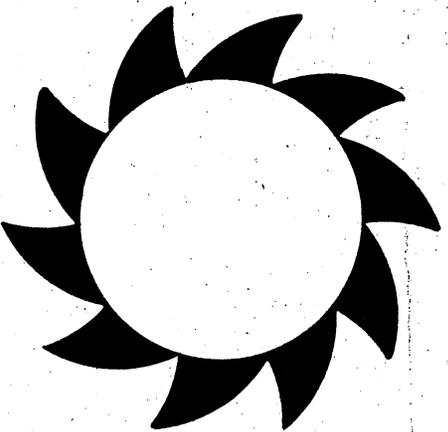


8
8
8



le soleil

15¢

VOL. 3 NO. 34 VENDREDI 2 AVRIL 1971

Enregistrement de 2eme classe 0046

LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE DE COLOMBIE BRITANNIQUE

Lévesque a Vancouver

Non seulement le Québec, mais aussi la Colombie-Britannique auront pu ut-étre besoin de plus de puissance régionale pour gouverner de manière effective a dit lundi soir René Lévesque, chef du Parti Québécois.

Lévesque a pris part dans une discussion sur le Québec dans le Hebdo Theatre de UBC, et a dit que le besoin d'une puissance régionale plus forte "pourrait s'appliquer aussi bien à la C.B. qu'aux provinces des Prairies ; "mais cela ne signifie pas que je me fait l'avocat du séparatisme en Colombie-Britannique."

Lévesque, répondant aux questions des Professeurs Allan Smith et Donald Kubesh du département d'histoire de UBC, disait que le Parti Québécois conserve la même attitude depuis la crise d'octobre.

Son parti a reçu 33% du vote dans les récentes élections de Chamblay, autrefois représenté par le défunt Ministre du travail Pierre Laporte, comparé aux 31% de l'élection de 1970, dit-il.

La politique du Gouvernement de Trudeau visant à la concrétisation d'un bilinguisme et d'un biculturalisme est "une impossibilité" ainsi qu'une "supercherie" a-t-il déclaré.

Le français doit-étre la langue officielle de Québec, mais il ne faut pas s'attendre à ce que les gens de C.B. soient capables de la parler, dit-il, citant en ex-

emple le cas de cette fille au nom français de Powell River, qui ne pouvait parler français.

Si son parti gagne les prochaines élections de Québec attendues en 1974, le français deviendra la langue de travail de la province a dit Lévesque.

Tous les résidents non francophones devront s'attendre à apprendre cette langue graduellement ; "ce qui ne signifie pas deux siècles", a-t-il ajouté.

La minorité anglophone, qui se dénombre à environ un million, n'aura pas de privilèges, mais sera autorisée à conserver ce qu'elle possède déjà.

Le taux de naissance décroissant ra, idem en la tendance à ce que 90% des immigrants s'intègrent au Canada anglais font que la province devrait-étre capable de formuler ses propres règles d'immigration, ajouta-t-il.

Si le Parti Québécois est élu, il insistera pour que les compagnies étrangères investissant dans la province permettent au gouvernement de prendre connaissance de leurs livres, afin "qu'un certain pourcentage de leurs bénéfices après impôt" soit reinvesti au Québec, et que le personnel actuel soit remplacé par des Québécois a-t-il conclu.

Daniel Monroty d'après Duncan McWhirter.



Le repli des troupes



"Le repli des troupes sud-vietnamiennes du Laos s'est transformé en déroute". Cette phrase d'un officier américain revenant d'une mission au Laos, dans son hélicoptère criblé de balles, résume bien la situation des-espérée dans laquelle se trouvent les soldats sud-vietnamiens qui tentent de regagner leur pays.

La panique selon les correspondants de guerre a en effet gagné les troupes sud-vietnamiennes qui se trouvent encore au Laos, notamment à "Delta One", à 16 km à l'ouest de Lao Bao, sur la base "Bravo", à 6 km à l'ouest de la frontière sud-vietnamienne, et à "Delta" à 6 km au sud-ouest de "Delta One". Toutes ces troupes ont reçu l'ordre de se replier à pied car les batteries anti-aériennes des Nord-Vietnamiens ne permettent plus aux hélicoptères d'atterrir pour les évacuer. "Les soldats Sud-Vietnamiens s'agglutinent autour des hélicoptères venus leur porter secours", raconte à Khé Samb un officier américain qui a réussi à se poser avec son appareil à "Delta One" ; Nous les avons repoussés avec les crosses de nos armes pour les empêcher de monter à bord des appareils ; c'était le seul moyen de s'enlever rapidement sans être atteint". Le même officier raconte qu'il a vu un colonel sud-vietnamien assommé par ses hommes qui se ruèrent vers l'hélicoptère. "Ils sont rendus fous par la peur", ajoute-t-il.

Tandis que les soldats sud-vietnamiens gagnés par la panique tentent de regagner leur pays, au prix parfois de sanglants corps à corps, les troupes du général Giap sont passées à la contre-offensive générale : les pertes sud-vietnamiennes, affirment les pilotes amé-

(Suite page 3)